

MYSFACE ?

**AH AH AH,
PAS BESOIN
DE CETTE
MERDE !**

ADD TO FRIENDS ?



Introduction

Salut et merci de t'être procuré cette brochure !

Je m'adresse ici aux individu.e.s et collectifs qui gravitent au sein de la « scène Do It Yourself », non pas en terme de style musical (heureusement qu'il n'y a pas que certains groupes de punk hardcore qui ne débranchent pas leur cerveau quand ils branchent leurs jacks), mais plutôt comprise comme l'ensemble des personnes qui ont des préoccupations politiques – plus ou moins anarchistes – dans ce qu'elles créent.

L'envie de compiler ces textes est venue du fait que peu d'information circule à propos de myspace dans les concerts, distros et lieux que je fréquente. Il y a d'un côté une poignée de farouches opposant.e.s et de l'autre un bon paquet de gens / groupes qui utilisent ce site pourri. Entre les deux, pas grand-chose : pas de discussion, pas de controverse, surtout pas de politique. Des blagues et quelques phrases évasives et fuyantes. Rien de très collectif, chacun.e prenant des petites décisions devant son écran d'ordi...

Tu trouveras donc ici une suite de textes informatifs et/ou d'opinion visant à démontrer à quel point myspace craint. Ça se répète pas mal, c'est vrai, et je ne suis pas d'accord avec tout ce qui est dit, mais le but c'est de se donner des arguments et se rendre plus autonome dans nos bricolages subversifs. Bien-sûr, on a tou.te.s nos contradictions, l'idée étant au moins d'en avoir conscience, de les reconnaître et de tenter de se défaire des moins compliquées.

Je regrette que certains des pires aspects de myspace (notamment la pauvreté des interactions que son fonctionnement entraîne entre les participant.e.s) ne soient pas plus développés dans les lignes qui suivent, et j'avoue que j'ai moi-même eu la flemme de me relancer dans l'écriture d'un texte. La porte est ouverte ! J'ai aussi bien conscience que les autres réseaux sociaux virtuels sont tout autant critiquables, et qu'on est déjà un niveau au-dessus (ou plutôt en-dessous) avec facebook et compagne.

Ceci dit, il n'est jamais trop tard pour se poser des questions, développer notre esprit critique et – attention, c'est osé – agir un peu moins bêtement.

Good night, good fight !

Chivain, octobre 2010

Crève myspace, l'abécédaire. (un premier jet)

<http://irvineinfoshop.wordpress.com>

texte écrit par spoonboy - thespoonboy@riseup.net

traduit de l'anglais, avec les moyens du bord, par chivain

Le site web www.myspace.com est aux mains de News Corporation, une multinationale bien réac qui possède aussi Fox News, et se trouve être un des principaux financeurs du parti républicain aux USA. Ce site web a aggloméré la plupart des sites des groupes punks sous une seule forme, en homogénéisant les pages internet, tout en se justifiant avec le pauvre argument « c'est bien pratique ». Les publicitaires prospèrent et le site, grâce à sa popularité, continue de faire d'énormes bénéfices. C'est le moment de faire quelque chose.

Mais, bon sang, pourquoi la scène punk se rallie-t-elle autour de myspace ?

Allons droit au but, et disons-le clairement. CREVE MYSFACE. Ça fait un moment que j'attendais de lire une critique de myspace d'un point de vue punk, peut-être que j'ai pas cherché aux bons endroits, mais finalement je me suis dit « merde, j'ai qu'à le faire ». Bon, je suis le premier à reconnaître qu'écrire un texte pour dire qu'un site web n'est pas punk, c'est pas extraordinaire. Mais ça part d'un ressenti assez simple et je pense qu'il est important de prendre la parole sur ce sujet. Le texte qui suit est donc ma tentative pour expliquer en quoi myspace et le punk rock n'ont rien à faire ensemble. Ce n'est pas un essai détaillé, mais un premier jet.

Si tu lis ça, tu dois probablement déjà connaître deux ou trois trucs à propos de ce site. C'est un site de « réseau social ». Selon HitWise, c'est même LE site le plus visité. Le plus populaire du net. Mais c'est aussi le plus populaire chez les musicien.ne.s, qui y abritent la page de leur groupe, y compris la plupart groupes et musicien.ne.s punks. C'est pour cette raison que ce site est entré dans ma vie, comme dans celle de la plupart des communautés punks que j'ai rencontré.

Alors, quel est le problème ? Juste un truc : si t'es d'accord avec ne serait-ce qu'une seule des trois propositions ci-dessous, ça sert à rien qu'on aille plus loin. On n'est pas d'accord et tu peux arrêter dès maintenant de lire ce texte. Myspace est le site qu'il te faut. Voyons ça :

- Le fait que les grosses entreprises de droite contrôlent les médias ne pose aucun problème.
- L'homogénéisation d'internet au nom du côté pratique est une évolution normale.
- « Tout le monde le fait » est un bon critère, y compris dans le punk, sur lequel baser nos actes.

Je sais que l'idée que certain.e.s se font du punk est à des kilomètres d'un quelconque esprit critique. Ceci dit, si tu as passé le petit test au-dessus et que tu continues la lecture, c'est que tu dois être un peu comme moi. Pour toi, si c'est pas une critique radicale du status quo, le punk est au moins une manière de remettre en cause le conformisme. En partant de cette base commune, j'aimerais proposer un appel au boycott de myspace, à l'échelle du mouvement punk.

Des sous dans les poches de News Corporation

Le truc le plus dégueulasse avec myspace c'est l'entreprise qui est derrière. Myspace appartient à une énorme compagnie qui s'appelle News Corporation et qui possède plus

de 200 médias, dont 43 journaux, 34 magazines, 29 studios de cinéma, 34 sites internet et 72 chaînes de télé. Parmi ces entreprises, il y a notamment les éditions Harpercollins, le Wall Street Journal, la Fox Company et la chaîne de télé Fox News. News Corporation est dirigée par Rupert Murdoch, un supporter et contributeur financier dévoué du Parti Républicain. La compagnie brasse à peu près 25 milliards de dollars par an.

Aux côtés d'autres grands groupes de droite comme Clearchannel, News Corporation est à la tête d'un mouvement de consolidation des mass medias aux USA. Ce qui, bien sûr, est assez effrayant. L'information est aux mains de moins en moins de personnes, et la plupart d'entre elles sont clairement de droite.

La chaîne de télé Fox News est l'exemple le plus parlant de la manière dont News Corporation participe à ce phénomène. Il existe un super documentaire qui s'appelle « Outfoxed », qui illustre très bien la façon dont la chaîne a utilisé et diffusé les idées, le langage et le programme des Républicains, les répétant sans cesse à l'antenne, de manière à fausser complètement la perception des téléspectateurices sur certains sujets de société.

L'exemple le plus extrême de ce mécanisme est le rôle joué par Fox News lors des élections présidentielles de 2000. Comme vous vous en rappelez, les scores de Bush et Gore étaient très serrés, et il y a eu une controverse au sujet du décompte des voix en Floride. Le soir de l'élection, alors qu'on comptait encore les bulletins de vote, un analyste de Fox News en Floride annonça la victoire de Bush. Fox news décida de répandre l'information sans la vérifier. En quelques minutes, tous les médias américains ont repris cette version. Il y a fort à parier que cela a pesé plus de poids dans l'élection de Bush que tous les recomptes ou les décisions de la Cour Suprême. Au fait, l'analyste de Fox news s'appelle John Prescott Ellis, et c'est le cousin germain de George Bush.

Voilà juste des exemples de comment l'hydre de Murdoch peut influencer le monde de manière merdique. Juste pour vous donner une idée de qui est le propriétaire de mspace...

Alors vous vous dites peut-être « ok, j'ai compris. News Corporation est une immonde machine de propagande de droite. Mais qu'est-ce que ça a à voir avec moi ? ».

Et bien, voilà le truc : mspace se fait de la thune grâce aux pubs. Le prix que les entreprises doivent payer pour figurer sur mspace varie en fonction du nombre de visites sur le site. En d'autres termes, il est basé sur le niveau de popularité du site. Comme je l'ai déjà dit, mspace est LE site le plus visité sur internet. Beaucoup de gens pensent que si elles ne cliquent pas sur les pubs, elles utilisent juste le site de manière gratuite, et ne lui rapportent pas de sous. Ça n'est pas vrai. Même si vous ne cliquez pas sur les pubs, vous rapportez de l'argent à mspace. En consultant les différentes pages mspace, vous augmentez le prix des pubs. Rien qu'en consultant une page mspace, vous rapportez des thunes à News Corporation, et par extension à Rupert Murdoch. Dans les faits, en consultant une page mspace, vous participez au financement des campagnes du Parti Républicain.

La culture mspace

Maintenant vous allez peut-être vous dire « Qu'est-ce que je peux y faire, moi tout.e seul.e ? C'est pas mes clicks qui vont faire une différence... ». Peut-être pas une grosse différence, mais en tous cas, ce qui est en train de se passer, c'est que la « culture mspace » est en train de devenir la seule manière de communiquer, et que la plupart des punks, sans forcément en avoir conscience, y participent.

Vous connaissez combien de groupes / personnes, dont l'unique site internet, contact, ou page d'info est leur page myspace ? Combien de tournées et dates de concerts sont organisées uniquement par le biais de myspace ? Combien de concerts sont annoncés uniquement sur myspace ?

Malheureusement ce genre de chose commence à faire partie de la scène punk. En tant que membre d'un groupe, j'ai pu constater ça un bon paquet de fois. Quand quelqu'un veut garder ton contact, il est évident que tu as un myspace. Sans même te demander, on te dit « je te capte sur myspace ! ». Des tonnes de groupes montent sur scène et disent « si vous avez aimé, aller faire un tour sur notre myspace ». C'est devenu *de facto* la seule manière de se contacter au sein d'une culture qui dépend de plus en plus de la communication par informatique. J'ai même vu un groupe dont l'engagement dans la scène hardcore DIY datait de bien avant myspace monter sur scène et déclarer que le site avait « sauvé la scène ».

Myspace est ouvertement construit de manière à devenir un moyen unique de communication. Si tu veux contacter une personne sur myspace, il faut que tu possèdes toi aussi une page myspace. Donc ça a un effet boule de neige. Plus il y a de gens qui utilisent myspace, plus c'est difficile d'entrer en contact avec elles/eux sans avoir toi aussi un myspace, et plus c'est difficile de faire partie de certaines communautés sans participer à cette merde.

Cette monopolisation de la communication entre groupes entraîne le fait que la majorité des groupes punks se rassemble autour d'un site internet qui engraisse les pires médias et politicards de droite. Encore une fois, je comprends que tout le monde n'ait pas la même définition du punk, mais pour moi c'est inconcevable.

« Mais, c'est tellement simple ! » Aller au supermarché aussi.

Examinons quelques arguments utilisés pour défendre myspace. Le truc que j'ai entendu le plus souvent est : « C'est tellement pratique ». Comparé à d'autres sites de réseau social, myspace est en fait assez mal fait et difficile à utiliser. Mais le fait est que, depuis que tout le monde l'utilise, c'est étrangement devenu la meilleure manière de se créer un réseau étendu sur internet. Ça pourrait être ton site internet, ton adresse e-mail, ta mailing list, etc. Oui. C'est pratique. Mais est-ce que le côté « pratique » doit être notre préoccupation première ? C'est la vraie question.

Je pourrais en remettre une couche à propos du fait que la flemme est toujours apparue comme le meilleur truc pour maintenir le status quo, mais à la place de ça, je voudrais plutôt proposer une analogie :

Quel autre genre d'entreprise vous permet d'obtenir tout ce dont vous pensez avoir besoin en un même endroit ?

Le supermarché !

Selon mon expérience, la plupart des punks connaissent les conditions de travail et la manière de consommer imposées par les supermarchés. La plupart des punks que je connais essaient de ne pas participer à cette logique. Est-ce que ça veut dire que personne ne va acheter des conneries dans les supermarchés ? Non. Mais tu ne verras jamais de pub pour un supermarché au dos de chaque disque punk que tu vas acheter. L'argument du « côté pratique » ne tiendra jamais le choc face à l'évidente nocivité des supermarchés, alors pourquoi ça le fait pour myspace ?

Voici une autre similarité avec les supermarchés : tout comme les supermarchés ont grandement homogénéisé l'apparence des villes, avec la répétition des mêmes zones commerciales à travers tous les pays, myspace a homogénéisé le paysage d'internet. Réfléchis-y cinq minutes. Les possibilités pour le site internet de ton groupe sont à peu près aussi illimitées qu'internet lui-même, alors que la plupart des groupes choisissent la même page moche, avec simplement un changement d'image de fond. Euh, le punk c'est pas essayer de sortir du rang et faire quelque chose de différent ?

Ok, maintenant le deuxième argument en faveur de myspace pointe le bout de son nez : « Je ne sais pas faire un site internet, alors pour moi c'est la seule façon de mettre de la musique en ligne. ». Je peux comprendre. Moi-même j'y connais rien en site internet. J'ai quelques ami.e.s qui s'y connaissent, mais tout le monde n'a pas cette chance. Ceci dit, cet argument ne tient pas la route non plus. Il y a beaucoup d'autres sites qui te permettent d'héberger ta page perso, en ayant un impact politique bien moindre que celui de myspace. De plus, depuis quand les punks ont une attitude aussi défaitiste ? Où est passée l'éthique DIY ? Le punk DIY a toujours revendiqué une existence en dehors des médias mainstream, des majors et des salles de concert prout prout. Est-ce que le punk c'est pas « On n'a pas besoin de ces labels merdiques, on va créer les nôtres ! » Où est passée cette énergie lorsqu'il s'agit tout simplement de créer ton propre site internet ?

Enfin, il y a aussi celles et ceux qui te disent « Bah, tout le monde s'en sert... ».

J'ai entendu des groupes ouvertement anarchistes justifier leur participation à myspace en disant que d'autres groupes anarchistes le faisaient déjà. Cette façon de déclinier toute responsabilité est ridicule et absurde. Le punk n'a-t-il pas toujours été un rejet du conformisme ? Le jour où « tout le monde le fait » devient un argument légitime dans le punk, c'est le jour où le punk perd toute forme d'intérêt.

« Mais, qu'est-ce qu'on ferait sans myspace ? »

Il est important de se rappeler que le punk existait avant myspace, et, je l'espère, survivra à myspace. Le punk existait avant internet. Des tonnes de groupes disent « Je ne sais pas comment les gens faisaient pour organiser des tournées avant myspace ». La réponse est simple. Les gens utilisaient leur e-mail. Les gens utilisaient leur téléphone. Et la scène punk se portait aussi bien que maintenant, voire mieux. Black Flag n'a pas eu besoin de myspace pour tourner à travers tout le pays, toi non plus.

Alors qu'est-ce que je propose ? Et bien étant donné que cette critique de myspace se fait sous un angle punk, je propose qu'on commence déjà par balayer devant notre porte et que tous les groupes punks boycottent myspace. Myspace ne va pas s'évaporer d'un seul coup, mais c'est sûr que le site continuera de se développer tant qu'il recevra le soutien de tou.te.s celles et ceux qui veulent promouvoir leur musique sur internet. On peut créer un contre-exemple. Tout comme on l'a fait pour les labels et les concerts DIY, les distros et les infoshops, on peut créer un réseau internet alternatif. On peut vraiment le faire. Myspace continue de se développer simplement parce que ça répond à un faux besoin. Et même si on déserte myspace et que ça crée un vide, on saura comment remplir ce vide. Wikipedia est un excellent exemple de site égalitaire, qui ne recherche pas le profit, qui a su voir un vide et le combler. On peut le faire.

On peut aussi émettre une critique d'internet au sens large, comme outil ou non de communication, mais là n'est pas mon propos. Par contre je pense que PLUS DE COMMUNICATION NE VEUT PAS DIRE UNE MEILLEURE COMMUNICATION, et j'aimerais que chacun.e fasse bien la différence entre ces deux choses en utilisant internet à l'avenir.

« Au final, j'en ai conclu que MySpace ne me servait à rien. »

<http://tatouagedoc.net/mytruc.htm>

25 décembre 2008

J'ai créé une page MySpace en février 2007, alors que je trouvais déjà beaucoup de défauts à ce réseau en ligne : formatage des pages, lourdeur des contenus (vidéos, applications, etc.), absurdité du réseau d'"amis", commentaires sans intérêt, publicité envahissante...

C'est sur le simple constat qu'une grande partie de mes connaissances (plus ou moins proches) avaient elles aussi leur propre page MySpace que j'ai finalement "cédé à la tentation" et rejoint les millions de membres de ce réseau (le récent passage à la version française du site a fini de me décider...). Depuis, je n'ai jamais été vraiment convaincue de l'intérêt de cette page, si ce n'est pour retrouver la trace d'une poignée de personnes perdues de vue, ou donner un bien modeste coup de pouce à divers artistes (tatoueurs, musiciens, etc.).

Des petites frustrations s'accumulaient plutôt : les liens vers certains sites devenaient "inactifs" grâce à une incompréhensible censure de MySpace ; les visiteurs non inscrits ne pouvaient pas visualiser tous les éléments des pages, et surtout... Je perdais une énergie et un temps fou à ajouter du contenu à cette page qui ne m'apportait pas grand chose ! La remise en cause de ce petit bout de moi virtuel n'était donc pas loin...

Je voudrais éviter de vous infliger un trop long argumentaire "anti-myspace", d'autant que je n'ai pas l'intention de vous exhorter à quitter aussi "votre" espace sur ce réseau : je souhaite simplement exposer de manière simple les raisons qui m'ont poussée à abandonner ma page (dans l'attente d'une possible suppression par Tom ou un autre). Je quitte MySpace pour ne plus être en contradiction avec l'état d'esprit dans lequel je conçois certaines choses :

Avec des centaines (voire des milliers) de pseudo "amis", **les rapports et les échanges entre lesdits amis n'ont plus aucun sens**. Les commentaires, exceptés ceux émis par les rares vrais "amis", déguentent d'hypocrisie, de publicité et de mots qui n'ont d'intérêt que celui des personnes qui les postent.

Alimenter sa page et entretenir les relations "amies" demandent beaucoup de temps : **MySpace est un gadget qui rend dépendant...** Combien d'amis (des vrais gens, que je peux voir et toucher pour de vrai) n'ai-je vu se connecter sur leur propre page plusieurs fois par jour, dès qu'un instant libre se présentait... Certains arrivent même à prendre du retard dans leur quotidien réel à cause des quelques minutes de trop passées à poster un message ou à pointer leurs "demandes d'amis" !

En lisant les commentaires sur diverses pages, on a l'impression d'être dans un monde que doivent envier les Bisounours : **sur MySpace, les messages sont toujours gentils...** Ce qui est somme toute logique dans un contexte d'autopromotion et dans la mesure où on a la possibilité de lire les commentaires avant de les accepter.

Les évolutions techniques de l'interface utilisateur ne changeront jamais le fait que cet outil est d'un **conformisme affligeant**. On a beau "personnaliser" sa page, l'intervention est fastidieuse et franchement limitée. MySpace donne l'impression qu'on peut exprimer sa différence et sa créativité en pataugeant dans **un espace complètement formaté...**

MySpace exclut de fait ceux qui n'ont pas de profil MySpace : alors qu'on peut aujourd'hui intervenir librement sur une encyclopédie universelle telle que Wikipédia, le réseau MySpace exige d'être inscrit non seulement pour pouvoir participer mais également pour avoir accès à la plupart des contenus, pourtant mis à disposition sans réserve par les utilisateurs. Si on veut voir et/ou participer, on n'a pas d'autre choix que de créer son propre profil.

La censure est une composante omniprésente sur MySpace : là encore, moi-même et plusieurs de mes (vrais) amis ont vu certaines photos ou illustrations disparaître de leur page sans avis... Nous ne devons pas avoir la même notion de ce qui est "violent, subversif, sexuellement explicites, etc.". Bien sûr le réseau est américain, ceci doit expliquer cela... Les liens "msplinks.com" constituent une forme de censure plus subtile encore : chaque lien ajouté est automatiquement "transformé" afin de le faire passer par une sorte de filtre qui valide, ou pas !, le lien "réel".

Enorme machine publicitaire, MySpace est aux antipodes de ma conception "alternative" du web et du quotidien en général : en fournissant du contenu à la machine, je suis en totale contradiction avec mes convictions personnelles. Même si MySpace me permet de me faire connaître par un plus grand nombre, être cohérente avec moi-même me semble beaucoup plus important.

Au final, j'en ai conclu que MySpace ne me servait à rien :

Ceux qui veulent me contacter (et m'envoyer des commentaires !) peuvent le faire de manière très simple, en m'envoyant un e-mail ou en postant sur le forum Tatouagedoc (un espace est ouvert à tous, sans inscription nécessaire ;-).

Le site Tatouagedoc vaut ce qu'il vaut, mais il correspond à ce que j'ai voulu en faire, avec mes petites mains et mes maigres connaissances en html. Je peux **le manipuler en toute liberté** et y ajouter tout ce que je veux, sans pub imposée.

Le **forum** et la **lettre d'info** Tatouagedoc me permettent de diffuser toutes les infos que je souhaite.

Tout le monde peut avoir accès au contenu du site et participer librement au forum (l'inscription demandée sur certaines zones permet simplement d'impliquer un minimum les personnes qui souhaitent poster du contenu personnel).

Je propose toujours **une page de liens**, ainsi qu'une page de **sites référents**, sur Tatouagedoc : la plupart de mes amis (les "vrais" !) s'y trouvent.

Désormais, je m'intéresserai en priorité aux groupes et aux artistes qui ne s'enferment pas sur un site communautaire...

Pourquoi je quitte MySpace et pourquoi vous devriez en faire autant.

<http://lexcroissance.hautetfort.com/archive/2007/12/09/pourquoi-je-quitte-myspace-et-pourquoi-vous-devriez-en-faire.html>

09/12/2007

Ca y est, enfin, après de longues tergiversations, ma décision est prise : je quitte MySpace. Je vais supprimer une page que j'avais mis un certain temps à figner, qui marchait assez bien, qui m'a permis de découvrir un certain nombre d'artistes intéressants, et d'être découvert moi-même. C'est sûrement un peu dommage, mais à mon avis je perds beaucoup plus en restant sur MySpace qu'en le quittant. Je vais essayer de m'expliquer un peu pour justifier ça. Puisse ce témoignage faire exemple...

Comme tout le monde, j'ai créé cette page sans trop me poser de questions : ça paraissait un outil intéressant, utile pour diffuser sa musique, nécessaire pour être "dans le coup" sur internet, pratique pour prendre contact avec d'autres musiciens, ... Quand on crée une page comme celle-là, la plupart du temps on ne prend pas la peine de réfléchir et de s'informer : à qui ça appartient ? à quelle logique ça répond ? à qui ça bénéficie ? quelles conséquences aura le fait de mettre ses oeuvres sur MySpace, au niveau de la propriété intellectuelle ? Ce sont des questions qu'on ne se pose pas. On devrait peut-être. Et si l'on ne se les est pas posées avant, il est toujours temps.

Ce texte est long. Je préfère que vous n'en lisiez qu'un petit bout, plutôt que pas du tout, aussi je vous dis ici quelles parties concernent quels sujets.

- La partie 1 évoque certains reproches qui sont adressés à MySpace mais qui ne seront pas abordés ici. Elle n'est utile que pour celui qui veut avoir une vue d'ensemble du sujet.
- Si vous êtes allergiques à la publicité et à l'esprit marketing-show-business etc, lisez la partie 2.1
- Si vous pensez qu'un artiste doit faire preuve de créativité pour exprimer sa personnalité, lisez la partie 2.2
- Si vous vous insurgez contre toutes les exclusions, lisez la partie 2.3
- Si vous accordez une grande importance à l'honnêteté, lisez la partie 2.4
- Si vous trouvez important de rester humble et de ne pas se prendre le chou, lisez la partie 2.5
- Si vous ne supportez pas que votre travail serve à enrichir un milliardaire, roi de la désinformation, qui finance la politique guerrière des Etats-Unis, lisez la partie 3
- Si vous pensez que MySpace sert à quelque chose, lisez la partie 4
- Pour avoir un rapide résumé et mise en perspective de tout ce qui vient d'être lu, lisez la partie 5
- Enfin, pour savoir quoi faire, lisez la partie 6.

1. Situons le problème :

Dans un premier temps, il est utile de préciser sur quoi portera ma critique de MySpace. Je parlerai du profil "MySpace Music" principalement, et non du profil MySpace standard, que je n'ai pas utilisé.

On trouve sur internet tout un tas de bonnes raisons pour critiquer le profil MySpace standard :

- MySpace contribue à donner l'impression aux gens d'avoir des échanges entre eux alors qu'ils ne se rendent pas compte que leurs "échanges" par internet sont totalement factices et que le temps que ça leur prend est rogné d'autant sur leur temps de vie avec d'autres personnes,
- MySpace permet aux « pervers » de chopper les coordonnées de jeunes pré-ados naïfs et naïves (surtout), de même qu'il n'a rien pour empêcher les jeunes enfants d'accéder à des contenus sexuellement explicites.
- MySpace permet de ne pas s'assumer et de fuir dans une identité factice en trichant comme on veut sur les informations qu'on donne,
- MySpace prend du temps et rend dépendant, à tel point que certains en perdent leur boulot...

Très bien, c'est bien de savoir tout ça sur MySpace, malheureusement ce n'est pas le pire, et surtout, la cause de ces problèmes réside surtout dans l'usage que certains font de MySpace, et non pas de ses caractéristiques en-soi. Or là où MySpace est le pire, c'est dans son essence-même (eh ouais ! carrément !).

MySpace est mauvais pour deux raisons : pour sa logique intrinsèque, et pour les personnes qu'il enrichit. Avant d'aborder ces problèmes, défendons d'abord MySpace sur un point : certaines critiques sur internet disent que le fait de mettre sa musique sur MySpace en dépossède le créateur au niveau de la propriété intellectuelle : c'est faux. MySpace ne devient pas propriétaire de la musique qu'on y met. Par contre, il s'arroge les droits d'en faire un certain usage. Pour le savoir précisément, lisez attentivement les conditions d'utilisation, que vous auriez dû lire dès le début.

Nous ne parlerons pas non plus des polémiques sur l'origine de MySpace (qui l'a inventé ? Tom Anderson, son inventeur présumé, existe-t-il vraiment ?), mais il est bon de savoir qu'elles existent.

2. La logique MySpace :

La "logique MySpace" se décline sur différents aspects :

1. Logique commerciale :

MySpace est un produit de commerce, tout le monde le sait et personne ne dira le contraire. On a tous suffisamment subi les agressions publicitaires de certains pour s'en rendre compte. Mais l'agression publicitaire n'est pas propre à MySpace. Ce qui est vraiment gênant, c'est que MySpace sert précisément à se faire soi-même de la pub. Le

musicien utilise cet outil pour faire sa promo, il se transforme, qu'il s'en rende compte ou non, en publicitaire.

Ainsi, il est courant de voir des gens dont par ailleurs on peut apprécier les qualités artistiques se transformer en auto-publicitaires intrusifs et sans vergogne, n'hésitant pas à se faire des milliers d'"amis" pour fourguer le plus possible de leurs affreux placards publicitaires. Ou encore, des gens qui s'échangent publiquement des messages trop privés pour ne pas être suspects. Et ainsi on profite de nos connivences dans le monde réel pour générer du trafic sur notre propre page... Chouette je vais lui écrire un mot, lui mettre une image, ça me fera venir du monde. Ah mince, oui c'est vrai il faut que je trouve quand-même quelque chose à lui dire pour être affiché sur sa page. "Thanks for the add. J'aime beaucoup ta musique. Elle était bien la soirée l'autre jour mais t'as oublié tes chaussettes." Et hop ! Le tour est joué !

Le plus gênant, ce n'est pas que certains fonctionnent comme ça sur MySpace. Pour eux, MySpace n'est qu'un outil, et sans cela ils fonctionneraient autrement avec un autre outil. Non, ce qui est vraiment dérangeant, c'est que MySpace nous fait nous-mêmes rentrer dans cette logique-là. On est là pour ça, on est sur MySpace pour se faire de la pub, et tous les moyens sont bons. A ce jeu-là, certains sont plus subtils que d'autres, mais dans l'idée, les musiciens ne créent pas une page MySpace pour la déco, mais pour se faire connaître. Il serait totalement ridicule d'entendre un musicien dire "j'ai une page MySpace, mais ce n'est pas pour ma promo" : ah bon, et elle te sert à quoi alors ta page MySpace ? En ce qui me concerne, ce qui a vraiment commencé à me déranger, c'est quand je me suis rendu compte que moi-même, sur MySpace, j'entrais aussi dans cette logique commerciale d'autopromotion opportuniste que je fuis tant dans le "monde réel". Moi aussi j'étais content de voir que mon compteur de visites augmentait quand j'écrivais un commentaire sur une page très visitée.

On pourrait aussi parler de toutes ces photos de femmes à demi nues qui traînent sur MySpace, dans le seul but de faire cliquer le mâle libidineux et de le faire tomber dans le piège commercial. Si ces photos me gênent, ce n'est pas parce que je serais un puritain, et que la vue de femmes à demi nues me ferait rougir derrière mon écran, mais parce qu'elles instrumentalisent les femmes, en font de véritables objets sexuels, dans le seul but de se faire du fric en touchant les instincts les plus primaires des hommes. Et ça marche.

2. Logique conformiste :

Comme outil de communication, MySpace est d'un désespérant conformisme. Tout le monde a la même page, construite de la même manière, avec seulement les couleurs et les photos qui changent. Où est passée la créativité ? Comment peut-on créer vraiment quelque chose de personnel (exprimer "sa différence", comme dit l'autre...) sur un outil aussi formaté ? L'intérêt de faire soi-même son site web est qu'il est révélateur de notre personnalité, de ce que l'on souhaite montrer aux autres. Sur MySpace, tout a la même page et utilise les mêmes générateurs de codes (avec la même petite ligne de pub dans son profil) pour se donner l'impression d'avoir quelque chose de personnel. C'est d'un pathétique affligeant.

3. Logique de sélection et d'exclusion :

MySpace répond à une logique d'exclusion : **la première**, la plus caractéristique concerne celui qui n'a pas de profil MySpace, le visiteur lambda. A l'heure du web 2.0 et

des wikis, dont le principe est que chaque visiteur peut y apporter sa touche, MySpace paraît fonctionner de manière archaïque : il fait encore partie de ces sites qui demandent aux gens de s'inscrire pour participer. En vérité, c'est surtout que tout est fait pour frustrer l'utilisateur moyen qui ne peut rien faire tant qu'il n'a pas créé son profil. Le but est ainsi de le pousser à en créer un.

La seconde exclusion que MySpace opère, est celle des aveugles et des malvoyants. Les concepteurs d'une page web, s'ils sont consciencieux de l'accessibilité de leur page à tous, vont s'arranger pour coder leur page dans une syntaxe de balises claire et cohérente, qui fera qu'un navigateur à synthèse vocale pourra comprendre la structure du site, le rôle de chaque élément, et lire correctement et dans le bon ordre les informations à son utilisateur. Or, MySpace est codé n'importe comment. Il est totalement opaque pour un navigateur à synthèse vocale. D'autres caractéristiques techniques de MySpace (structure en tableaux, utilisation de Flash, ...) font que, dans sa structure technique même, il met de côté tout un tas d'utilisateurs.

Troisièmement, MySpace est testé et semble bien fonctionner sous Internet Explorer, l'explorateur de la marque commerciale Microsoft. Mais tous les navigateurs n'interprètent pas le code d'une page de la même manière : le rendu graphique peut être différent selon les navigateurs. Au passage, notons que c'est Internet Explorer qui ne se conforme pas aux normes édictées en la matière par les spécialistes du W3C. C'est le travail du concepteur de vérifier que son site s'affiche bien sous la plupart des navigateurs utilisés. Or les problèmes d'affichage de pages MySpace, sous Firefox notamment (qui représente quand-même 20% de la navigation !) sont fréquents. J'en tiens pour preuve mon expérience personnelle sur plusieurs pages dont seulement l'image d'arrière-plan s'affichait, ...

MySpace exclut aussi les ruraux qui n'ont pas l'ADSL, puisque la plupart du temps, les airs ne sont pas téléchargeables sur une page MySpace, on ne peut les écouter qu'en direct. Or, la vitesse de connexion d'une ligne téléphonique est insuffisante pour écouter ces airs en direct. A chaque fois que l'on ne propose pas ses airs en téléchargement, on exclut d'une part ceux qui n'ont pas la vitesse de connexion nécessaire pour les écouter en direct, d'autre part ceux qui consultent le site à partir d'un ordinateur public et qui ne peuvent pas écouter la musique directement en naviguant, mais qui attendent de pouvoir la mettre sur leur clé USB, ou de la télécharger pour pouvoir l'écouter plus tard chez soi.

Quatrièmement, MySpace tente actuellement d'exclure de ses profils tout ce qui y est ajouté et qui n'a pas été produit par une filiale de MySpace. Ainsi, en décembre 2005, le site avait tenté de bannir les vidéos *YouTube*, pour ne plus autoriser que les vidéos provenant de MySpace Video. Face aux protestations des utilisateurs, le site avait réintégré YouTube, par contre les applets et autres widgets moins populaires sont exclus sans vergogne : *Stickam*, *VideoCodeZone*, *Project Playlist*, *Revver*, *Vidilife*, *Imeem*, *Indie911*, ...

Cinquièmement, MySpace, tant vantée comme la plateforme qui fait monter les nouveaux talents, est organisée de manière à faire le contraire. MySpace supprime automatiquement toute petite page dont les visites progressent trop vite, car elle est alors suspectée de fraude. De plus, MySpace a signé en Octobre 2008 un contrat avec les plus grands labels de disques faisant en sorte que ceux-ci bénéficient "équitablement" de ses avantages (argent et exposition sur le site), alors même que les petits labels indépendants, qui fournissent une bonne part de son contenu à MySpace, seront tout simplement exclus de la redistribution : ils auront seulement le droit de proposer du

contenu pour lequel les majors empocheront encore plus de fric. Alors, MySpace est-il vraiment le cavalier blanc au service des artistes inconnus ? Laissez-moi rire...

Enfin, MySpace opère une politique de censure, d'autant plus opaque que toutes les dénonciations de cette censure sont aussitôt elles-mêmes censurées. Sous prétexte d'opérer une censure légitime (notamment les contenus violents, sexuellement explicites, incitant à la haine raciale, déposés sous un copyright), MySpace exclut aussi certains messages subversifs, à connotation politique trop prononcée, ou pas du bon côté, ... Ceci est tout naturel : c'est la logique de NewsCorp., l'entreprise de Murdoch à laquelle appartient MySpace, spécialiste de la manipulation d'opinion, de l'omission de données trop gênantes, de la désinformation (cf. point 3)...

Un bon exemple d'un moyen par lequel s'opère cette censure : le site www.msplinks.com. Chaque lien que l'on trouve à l'intérieur d'un commentaire MySpace est transformé par MySpace en lien vers *msplinks*, et *msplinks* choisit ou non de renvoyer l'utilisateur vers le vrai site qui correspond au lien. Ainsi on crée un intermédiaire qui permet de filtrer les liens, notamment ceux de spam. Certes, mais on peut aussi s'en servir pour filtrer tous les liens contestataires envers MySpace, ou pour créer une immense base de données sur laquelle on recense qui clique sur quels liens, etc.

Après l'exclusion, la sélection : avec MySpace, on sélectionne ceux qui ont l'honneur d'avoir le droit de nous parler, et on relit les commentaires avant qu'ils soient publiés. C'est assurément faire preuve d'une grande honnêteté que de n'accepter seulement ceux qui sont acquis à notre cause et qui ne feront que chanter nos louanges...

4. Logique hypocrite :

Une fois qu'on a exclu tous ces gens qui décidément ne valent pas le coup puisqu'ils ne serviront pas à faire notre promotion, on reste "entre amis". Mais cela n'empêche pas certains de se retrouver avec des milliers d' "amis" ! Ce terme "ami", dont on pourrait penser qu'il ne s'agit que d'une mauvaise traduction du mot "friend", est en fait tout à fait significatif de l'esprit qui règne sur MySpace : ici, tout le monde il est beau, il est gentil, il est mon ami. Personnellement, je trouve cela vraiment gênant d'utiliser le terme "ami" pour désigner ce que cela désigne sur MySpace, car je ne réserve ce terme qu'à certaines relations intimes. Mais il n'y a rien de surprenant à ce qu'un sentiment comme l'amitié soit récupéré dans le simple but de se vendre. Au passage, cela débouche sur des messages d'erreur très drôles, comme "il faut être l'ami de quelqu'un pour envoyer un commentaire"...

Et parmi tous nos amis, il y en a un qui est vraiment gentil : c'est Tom. C'est notre premier ami. Il est tellement gentil qu'il a 220 millions d'amis. Et il est tellement fort qu'il parvient à leur envoyer des messages personnels à chacun d'eux. Il faut lui demander comment il fait ! Tom, c'est l'exemple type de la récupération du sentiment de confiance et de relation simple avec quelqu'un de simple, dans l'unique but de nous refourguer de la pub.

Une autre récupération, celle qui à mes yeux est beaucoup plus grave, c'est celle des utilisateurs eux-mêmes, qui s'envoient perpétuellement des mots doux dans le simple but d'être visibles de la page d'un autre (même si ce n'est jamais, bien sûr, le motif officiel). Deux cas de figures se présentent ici :

- Dans le premier cas, l'utilisateur n'apprécie pas forcément la musique de celui dont il visite la page, mais il souhaite être présent dessus. Il enverra donc un commentaire bateau, une image, ou un faux compliment. Le faux compliment est un stratagème plus efficace, puisque d'une part, on est certain qu'il sera accepté par le propriétaire de la page puisqu'il flattera son *ego*, et d'autre part, on sait que les visiteurs de la page, qui sont censés en apprécier le contenu, y seront plus sensibles. La seule chose qui peut pousser quelqu'un à ne pas faire de faux compliment, c'est éventuellement sa mauvaise conscience quand il en fait un.
- Dans le second, l'utilisateur apprécie réellement la page qu'il visite. Il se peut même qu'il connaisse réellement la personne dont il est sur la page. Alors, il laissera un petit mot, toujours gentil, teinté d'un événement personnel qui montre aux visiteurs que les deux personnes se connaissent, si possible, ce qui permet d'augmenter la chance que l'on clique sur son profil à partir de son commentaire.

Dans les deux cas, il est dans l'intérêt d'un usager d'en complimenter un autre. Nous sommes face à un choix : soit l'on est hypocrite, soit l'on récupère une affinité réelle pour s'en servir pour son autopromotion.

5. Logique infantile :

Les compliments sur MySpace ont aussi une particularité : il est tellement plus simple de dire par l'ordinateur ce que l'on n'aurait jamais osé dire en vrai à quelqu'un. Ainsi, MySpace rend possible le compliment à outrance et à tout le monde. Qui dit compliment dit personne complimentée, et satisfaction de son *ego*. Et, puisque nous avons vu que sur MySpace on est toujours assuré de n'avoir que les mots gentils (car on sélectionne avec qui on dialogue, et car ceux qui nous écrivent ont intérêt à nous complimenter), on se rend compte que finalement MySpace est une machine à toujours recevoir des compliments ! C'est bien pratique !

Ainsi, on en arrive à des situations où les musiciens n'arrêtent pas de faire gonfler mutuellement leur orgueil en se flattant. Ces situations ne correspondent pas du tout à des relations naturelles entre musiciens, ni entre le musicien et son public. Cette formidable machine à se faire mousser marche d'autant mieux qu'elle flatte nos sentiments les plus bas : la satisfaction de notre *ego*.

Alors, un peu d'humilité, que diable ! A-t-on vraiment besoin de lire trois mille fois "j'aime beaucoup ta musique" ? Est-ce vraiment nécessaire pour bien jouer ?

3. La goutte d'eau : avec MySpace je soutiens mes ennemis.

On pense que MySpace sert à s'entraider, entre "amis", en formant un réseau qui générera du trafic, en réalité c'est le contraire : MySpace sert à aider les ennemis. Qui sont ces ennemis ? Rupert Murdoch, propriétaire du site MySpace, milliardaire américain, spécialiste de la manipulation de l'opinion et de la désinformation au profit des grandes entreprises et de la guerre, propriétaire d'un grand nombre de médias dominants aux Etats-Unis (notamment la chaîne de télévision Fox...) d'une part, et tous les publicitaires qui gagnent du fric grâce à nous d'autre part. Pour avoir un aperçu de ce que peut donner la possession d'un grand nombre de médias par un seul milliardaire, il suffit de lire cette petite phrase de "A Brief History of Neoliberalism" de David Harvey (Oxford

University Press, 2005). À la page 35, il note, au sujet de la force de frappe de l'empire de presse de Rupert Murdoch, ceci: *"L'ensemble des 247 rédacteurs en chef de ses journaux supposés indépendants ont, dans les quatre coins du monde, soutenu l'invasion par les Etats-Unis de l'Irak."*

Ces ennemis nous donnent (à nous dont certains sont artistes soi-disant "alternatifs", ou précaires victimes de la domination de ces monstres) les outils pour les faire prospérer. En effet, MySpace ne vit que par et pour la publicité. Ce n'est pas par philanthropie que Murdoch et ses potes nous proposent de créer des pages avec notre musique, c'est pour pouvoir y placer leur pub. En effet, aujourd'hui, la publicité sur internet est un business qui marche, tout le monde le sait. A tel point que le seul problème des publicitaires, c'est : "j'ai déjà la pub, maintenant il faut juste que je trouve du contenu pour mon site, et des gens pour le visiter". Grâce à MySpace, c'est nous qui faisons ce boulot : Murdoch fournit la pub, et nous on remplit les pages (accessoirement, avec nos musiques contestataires, avec des slogans anti-sarkozy, ou des "résistance" écrits en petit sur nos photos), et on lui fournit du trafic. Ainsi, c'est nous qui fournissons le talent, les œuvres, c'est nous qui ramenons du monde, et c'est lui qui empêche les bénéfiques. MySpace a été créé par des spécialistes de la publicité ciblée et revendu à un baron des médias qui tire toute sa puissance des recettes publicitaires de ses journaux et chaînes de télé : sa conception a donc avant tout la publicité comme vocation, qu'on n'aille pas croire que c'est par grandeur d'âme que le service nous est fourni; c'est bien pour que nous servions de support à la publicité.

Une autre manière pour les industriels du marketing de s'enrichir sur le dos de nos pages MySpace consiste à récupérer les informations personnelles que nous y mettons. Les renseignements sur les goûts des gens, leurs habitudes de consommation, leurs relations, et les liens qu'on peut établir entre tout ça constituent autant de mines d'or pour les entreprises chargées de mener des études de ciblage en publicité ou en marketing. Cela permet de définir des profils-types de clients, ou de proposer des publicités aux internautes qui correspondront aux centres d'intérêts qu'on aura remarqué chez eux. Ces informations peuvent intéresser les industriels, mais aussi les services de l'État, ou toute personne soucieuse de nous connaître un peu mieux, mais pas forcément pour notre bien. Elles peuvent aboutir à des véritables fiches individuelles recensant tout un tas d'informations personnelles. Ceci pose des problèmes tant du point de vue du respect de la vie privée que de celui de la sécurité. Dans la même veine que MySpace, il existe un site de réseaux sociaux nommé FaceBook, et ce site a été l'objet de vives critiques pour l'utilisation qu'il fait des données personnelles de ses membres : FaceBook révèle à tout le monde ce que vous achetez, FaceBook permet d'obtenir très facilement les données nécessaires pour vous pirater, FaceBook permet de pister ceux qui observent votre profil, FaceBook fournit des données sur vous aux publicitaires. Vous me direz, c'est Facebook, et pas MySpace. Oui, mais en l'occurrence, ce sont deux sites concurrents qui fonctionnent de la même manière, appartiennent au même genre de personne, et ont exactement la même vocation. Et encore une fois, toutes ces informations que ces sites de réseaux sociaux récupèrent et qui font leur bonheur, c'est nous qui leur fournissons de notre plein gré.

Soulignons aussi ici brièvement les inquiétudes que soulève la politique de redirection des liens de MySpace. Chaque lien sur un site MySpace est analysé et transformé en un lien vers mslinks.com, site qui appartient à MySpace, et qui permet de filtrer les spams avant de renvoyer (ou non) l'utilisateur vers la page en lien. Mais puisque tous les liens sont centralisés à travers un site, on voit qu'il devient très facile d'élaborer des statistiques sur qui clique ou, et de s'en resservir pour cibler les publicités. Attention toutefois, ce n'est qu'une inquiétude, et l'attitude de MySpace à ce sujet est tellement opaque que les inquiétés n'ont pas pu trouver de preuves de ce qu'ils avancent.

Si vous n'avez plus vraiment confiance dans ce que MySpace fait de vos données, alors vous ne serez pas rassurés en apprenant que InterMix Media, l'entreprise qui détenait MySpace avant qu'elle ne soit rachetée par Murdoch (et qui appartenait alors à un certain... Tom Anderson (tiens, vous n'avez pas un "ami" qui s'appelle comme ça ?)), avait été condamnée à l'époque où elle possédait encore MySpace pour l'installation de logiciels-espions sur les ordinateurs. Elle dut payer 7,5 millions de dollars pour avoir installé des programmes-espions sur des millions d'ordinateurs, dont 3.7 millions sur la seule ville de New-York ! Ces programmes avaient comme joyeuses fonctionnalités de récupérer des renseignements sur vos goûts, de rediriger toutes vos requêtes vers le moteur de recherche propriétaire d'InterMix, d'ouvrir des pop-ups liés à vos centres d'intérêts, et d'installer une "toolbar" publicitaire de force sur les navigateurs ! Ils s'installaient sans crier gare ni demander l'autorisation, étaient très difficiles à désinstaller, et se réinstallaient automatiquement après installation !

On peut en arriver à ce suprême degré de contradiction d'avoir certaines pages qui prétendent, dans leur contenu, contester un pouvoir, mais qui, dans leur existence même, fournissent à ce pouvoir non seulement l'argent pour fonctionner, mais l'aval nécessaire pour continuer à fonctionner ainsi. Parce qu'avoir une page MySpace, et compter sur elle pour sa promotion, ce n'est pas seulement engraisser Murdoch et consorts, mais c'est aussi dire : "moi, musicien, artiste, ou simple citoyen, je souhaite devenir plus connu, car je considère mon ascension sociale comme quelque chose d'important. J'ai conscience de certains défauts de MySpace, mais ma carrière est plus importante que mes idéaux. Je reconnais que la seule manière de parvenir à mes fins, c'est de me soumettre à la logique marchande de la pub et du fric, donc je m'engage à utiliser les outils de la société marchande, à les promouvoir à mon propre compte, et à mettre mon œuvre à leur service; ainsi je véhicule le message que ce n'est qu'en se soumettant aux lois du marché publicitaire que je pourrai faire en sorte que mon art s'épanouisse". Voilà le contrat que l'on signe tacitement avec MySpace quand on y crée un compte, voilà à quelle logique nous donnons notre aval. Avec Guy Debord, Karl Marx, Diogène le cynique, et Noam Chomsky dans mon "top friends", j'atteignais sûrement le degré suprême de tartufferie...

Vous pensez qu'avec votre petit profil MySpace, vous ne rapportez presque rien à Rupert, et vous vous dites que le peu que vous lui donnerez ne compense pas ce qu'il vous apporte ? Alors, apprenez ceci : selon Jacques Dufresne, **si l'on divise l'ensemble des recettes de Facebook par le nombre de ses utilisateurs, on réalise que chacun a rapporté 250\$ aux actionnaires !** Vous me direz, FaceBook ce n'est pas MySpace, et je vous répondrai : justement. Facebook, au départ, n'est destiné qu'à quelques petits profils privés destinés à être visités par les fréquentations du cercle proche. Au contraire, on trouve sur MySpace des profils de musiciens et de groupes beaucoup plus connus, dont le nombre de visites se compte en dizaines de milliers. C'est la raison pour laquelle FaceBook fait finalement assez peu d'argent, alors que son contrat avec Yahoo rapportera des milliards à Murdoch. **Un profil MySpace rapporte donc encore plus aux investisseurs qu'un profil Facebook. Imaginez, même simplement vous, avec votre petit profil de groupe amateur, ce que vous pouvez rapporter à Rupert Murdoch !**

4. MySpace ne sert à rien

La principale raison qui peut nous pousser à abandonner MySpace est surtout la suivante : en fait, ça ne sert à rien. Ça n'apporte pas de dates. Si vous êtes connus, ça ne sert qu'à vous faire mousser. Si vous ne l'êtes pas, ça ne sert qu'à vous faire espérer que vous le serez : en réalité, vous pouvez toujours vous brosser : avez-vous déjà entendu parler de

quelqu'un qui s'est fait vraiment connaître grâce à MySpace ? Au pire, si vous avez une communication hyper-offensive, vous serez connu comme "celui qui fait chier tout le monde avec ses placards de pub partout", mais c'est tout.

Ne vous laissez pas abuser par le nombre de visites affichées au compteur : premièrement, rien ne prouve qu'il corresponde au nombre réel de visites, deuxièmement, une part significative de ces visites correspond en fait soit à des robots fureteurs (notamment ceux des moteurs de recherche), soit à vos propres visites, ou des pages rechargées plusieurs fois. Vous avez quelques milliers de visites ? Premièrement, ce n'est rien comparé aux flux des visites de n'importe quel site web, deuxièmement, cela ne signifie pas que vous avez autant de nouveaux fans qui achèteront vos CDs et assisteront à vos concerts, ou de producteurs qui vous on remarqués.

Et si l'on y réfléchit bien, MySpace n'apporte rien de vraiment nouveau : tout ce qu'on peut faire sur MySpace, on peut aussi le faire sur d'autres sites. Le seul avantage de MySpace est de tout réunir en même temps avec une interface unique et facile à prendre en main. Pour ma part, voici les solutions que je vais utiliser pour remplacer MySpace :

- Pour diffuser de la musique, j'utiliserai Kaouenn, mais il y a bien d'autres sites (notamment Jamendo, ...). L'avantage de Kaouenn est qu'il me permettra de mettre mes airs en OGG, et sans ambiguïté quant à la licence Creative Commons. D'autres gros avantages de Kaouenn : il fournit un code tout fait pour mettre note musique à écouter directement à partir de n'importe quelle page, que le nombre de morceaux n'est pas limité à 4, et que tous les airs sont téléchargeables. Il existe aussi d'autres sites de "réseaux sociaux" qui hébergent des profils musicaux, dans d'autres optiques : PureVolume et Virb°, Beta Records, Isound, Open Label, Stage.fm... Pour ceux qui ont sorti un CD, il y a aussi Deezer... Bref, il n'y a pas que MySpace dans la vie !
- Pour les textes, les nouveautés, les infos, les idées, les dates, etc., maintenant il y aura ce blog. Rien de plus facile. Avantage sur MySpace : il n'y aura pas besoin d'avoir un compte MySpace pour me laisser un commentaire.
- Pour les "liens amis", j'utiliserai des liens sur mon site. Evidemment, je ne pourrai pas en avoir 200, comme sur MySpace. Mais d'une part, sur 200 "amis", finalement très peu d'entre eux sont visibles sur notre page MySpace, et d'autre part, il n'est pas forcément utile d'avoir 200 liens sur une page : qui ira les voir ? Pour ceux qui n'ont pas de site et pas envie d'apprendre, on trouve la même fonctionnalité sur les blogs...
- Pour montrer qu'on existe à un musicien dont on apprécie la musique : les e-mails existent pour ça, ou les commentaires sur les sites ou blogs.

Finalement, MySpace n'est qu'un gadget inutile, le dernier à la mode chez les musiciens sur internet en ce moment. Ceci ne serait pas dérangeant si MySpace était un gadget aussi neutre que mon "séparateur de blanc et de jaune d'œuf" (si si, ça existe, j'en ai un !), malheureusement, pour toutes les raisons que l'on a vues, ce n'est pas le cas. De plus, mine de rien c'est un gadget qui nous prend énormément de temps, temps que l'on aurait pu utiliser pour bosser la musique, démarcher des organisateurs... ou nouer des vrais contacts avec d'autres musiciens.

5. La morale de cette histoire...

Que faut-il en tirer de tout ça ?

La première chose, c'est qu'avec MySpace, vous avez l'impression d'utiliser un outil (un media) pour vous aider (à vous faire connaître, à rencontrer du monde, ...); or ce qui se passe en réalité c'est qu'avec MySpace vous êtes *instrumentalisés* par un milliardaire pour lui permettre d'utiliser plus de médias.

La première mesure pour vous transformer en bon petit instrument docile, c'est de vous faire croire que c'est *pour votre bien et dans votre propre intérêt* que vous faites prospérer son site. Vous avez l'impression que c'est vraiment vous le gagnant lorsque vous envoyez un commentaire ou une invitation, or en réalité, le gagnant, c'est Rupert Murdoch : il a réussi à vous faire d'autant mieux accepter de travailler pour lui que vous avez l'impression que c'est pour vous que vous le faites. Qu'est-ce que l'on est heureux de voir augmenter son nombre d' "amis" ou de visites ! On se dit : "chouette, il y a 20 personnes de plus aujourd'hui qui ont vu la photo pour laquelle je m'étais fait tout beau !", et on ne se dit pas "il y a 20 personnes de plus dont on a recolté des informations sur leurs goûts qu'on a revendues à des boîtes de pub, 20 personnes que l'on a exposé à de la publicité qui seront payées à Murdoch par les publicitaires". On ne se dit pas "il y a 20 personnes qui ont contribué à augmenter le pouvoir et la fortune d'un homme qui va s'en servir pour diffuser, à travers tous les médias possibles, ses messages racistes, pro-guerre en Irak, ultra-capitalistes, etc.", ce qu'on se dit c'est "j'ai 20 admirateurs de plus !"

La deuxième mesure pour faire de vous un instrument efficace, c'est de faire appel à ce qui marche le mieux : les basses pulsions de l'homme. La flatterie, la vanité, le sexe, et l'appât de la gloire et des honneurs : voilà des bons aliments auxquels faire tourner mes petits instruments de propagande. MySpace vous propose un système aseptisé dans lequel vous pourrez en toute bonne conscience vous fourvoyer dans les plus vils avatars de l'hypocrisie et de l'autopromotion dissimulée, car tout est fait pour normaliser et banaliser ces comportements égocentriques que vous blâmeriez dans une situation normale. Lorsque MySpace a réussi à rendre acceptable socialement le fait de se vendre en léchant les bottes aux autres, vous pouvez enfin vous lancer dans cette marchandisation de votre propre personne, vos propres opinions, et votre propre talent que vous n'osiez pas entreprendre dans la vie réelle.

Réfléchissez un instant : si vous avez l'impression que MySpace marche mieux qu'une autre solution pour vous faire connaître, c'est parce que vous osez y faire ce que vous n'oseriez jamais faire dans un autre contexte, et si vous osez le faire cette fois-ci, c'est parce que MySpace est parvenu à neutraliser le jugement moral sur ces actions en les présentant comme banales. Mais demandez-vous : qu'est-ce qui m'empêche de me comporter dans la vraie vie comme je le fais sur MySpace ? On appelle ça des principes moraux...

Voilà les deux piliers sur lesquels reposent MySpace : vous faire croire que c'est votre intérêt de l'utiliser pour y faire votre pub en y flattant vos plus bas instincts. Ça y est, vous êtes prêts pour l'aventure MySpace, ou **le mercantilisme de l'ego au profit de la propagande réactionnaire**.

6. Mesures concrètes

Etant donné la censure qui s'opère sur MySpace, il est possible que mon compte disparaisse tout seul dès que j'y aurai relayé ces informations. Mais je ne compte pas attendre d'être trouvé par les censeurs pour me débarrasser de MySpace. J'attendrai juste le temps que ce message soit un peu diffusé, et lu par ceux à qui il pourrait être utile. Je le supprimerai donc vers le début de l'année 2008.

Ce texte ne se trouve pas sur MySpace, d'une part car avec tous les liens sur des sites contre MySpace qu'il contient, je serais très vite débusqué, et d'autre part, pour que l'on puisse continuer à s'y référer quand mon compte aura été supprimé.

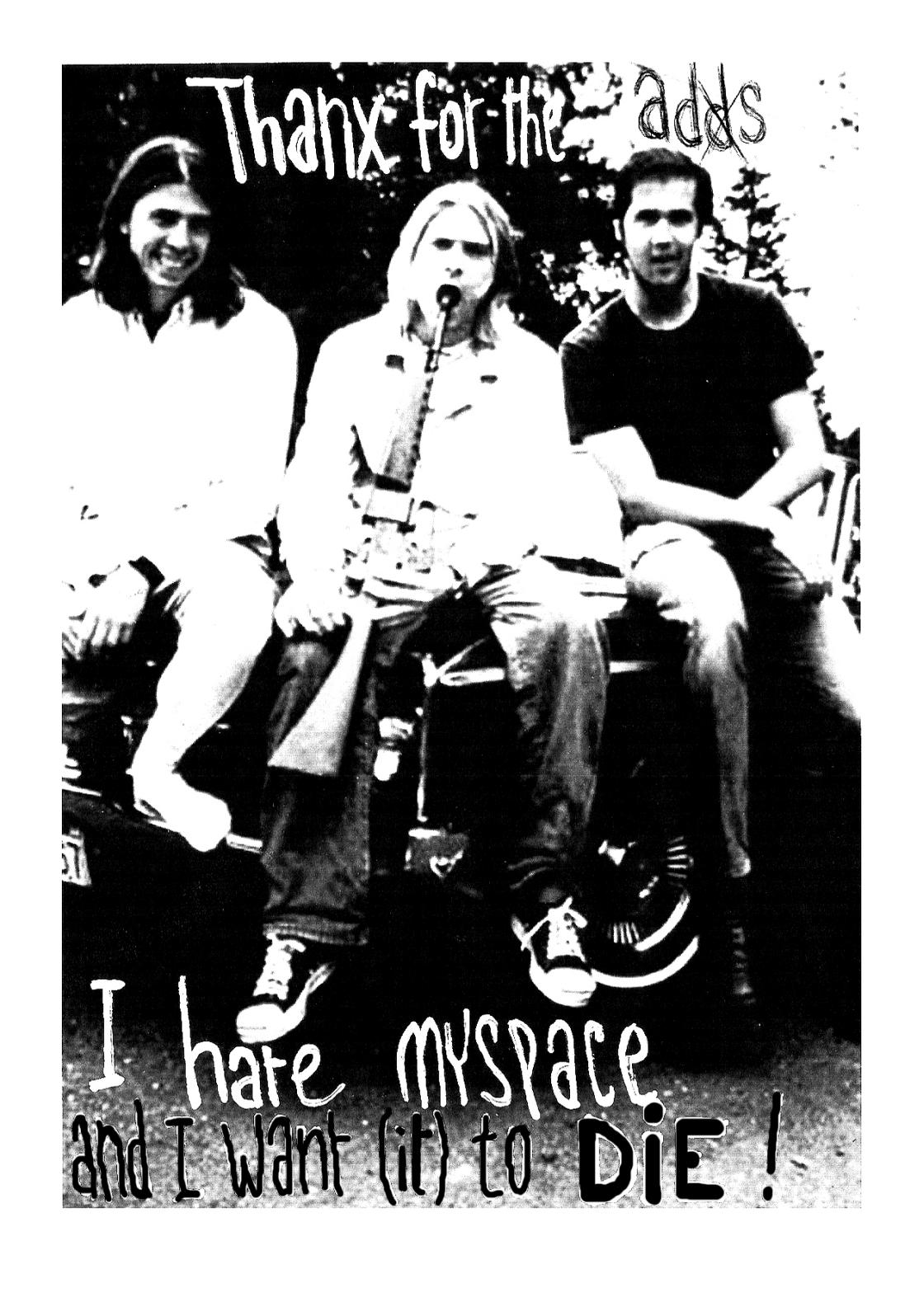
Il y a sûrement une contradiction à attendre un peu que mon message contre MySpace se diffuse sur MySpace avant de supprimer mon compte. Mais, après tout ce que MySpace m'a fait faire de contradictions, je ne suis plus à ça près. Et j'espère aussi que ce texte parviendra à en convaincre certains de faire comme moi, et alors il aura été plus utile d'avoir été contradictoire et efficace que d'avoir simplement supprimé deux profils en toute discrétion.

Cette question m'a trotté dans la tête pendant longtemps, et je n'étais pas prêt tout de suite à supprimer mon compte. Si vous avez été convaincus qu'il y a quelque chose qui cloche dans le fait d'utiliser MySpace, mais que vous n'êtes pas prêts tout de suite à supprimer le votre, voici déjà ce que vous pouvez faire :

- avant tout, vous informer par vous-mêmes
- ne pas agir comme un publicitaire avec votre compte MySpace (on trouve des choses comme des "chartes d'éthique MySpace", qui donnent quelques conseils de bon sens...)
- proposer vos airs au téléchargement
- bloquer la pub au maximum (notamment en utilisant Tor avec Privoxy)
- diffuser une réelle information à propos de MySpace

Le plus important est de montrer que vous êtes conscients que MySpace n'est pas tout net, que vous voulez le faire savoir, et que vous savez que c'est contradictoire de critiquer MySpace tout en ayant un compte MySpace. Quand la contradiction deviendra trop pesante, vous vous déciderez par vous-mêmes.

Ou alors, quand un censeur de MySpace tombera sur votre page, si vous avez mis un lien vers ce texte, ou manifesté, d'une manière ou d'une autre, votre désapprobation, c'est à dire votre capacité à réfléchir par vous même, à vous informer, et à prendre position, il accomplira le geste fatidique que vous n'aviez pas osé faire car vous étiez devenu un brin dépendant, et ce sera finalement à votre plus grand soulagement...



Thankx for the adds

I hate MYSPACE
and I want (it) to **DIE!**

Misère de l'organisation : myspace et climat actuel.

<http://orgakliton.ouvaton.org/index.htm>

[version juillet 2008]

Voilà, nous n'avons rien de prévu pour les semaines qui suivent. C'est l'occasion pour faire un petit point (chapitré pour sauter les passages dont on ne connaît que trop bien le contenu), et pour rompre la stérilité angoissante d'un site internet ne proposant que des listes de concerts, des dates, des mp3, des promotions de groupes et de disques, comme si ça ne tenait qu'à ça ce qu'on fait : des concerts, des tournées, des albums, des concerts, des tournées, des albums... un silence qui fait écho à la réticence toujours omniprésente, et que trop sécurisante, à commenter par des mots ce que l'on fait et à revendiquer des prises de positions, au risque de faire preuve de maladresse et de mettre en avant des contradictions. On complètera au fur et à mesure, jusqu'à qu'on se remotive à organiser des trucs....

La situation actuelle nous rend quelque peu perplexes. La quantité de groupes qui tournent en France et à l'étranger est devenue exorbitante. Une origine évidente de cette évolution est l'utilisation de l'interface « myspace » qui rend tout plus facile. La présentation de soi, la recherche des dates, la communication, sont autant d'aspects d'un groupe que ce site propose de synthétiser efficacement. Nous qui sommes plutôt partisans des réseaux constitués de bouche à oreille, avec l'affectif, les rencontres et les ramifications naturelles et progressives, voilà que tout se mélange et se standardise.

Peu d'utilisateurs se posent réellement des questions sur le mode de fonctionnement de myspace, beaucoup se satisfont d'un « c'est quand même plus facile », « ça ou autre chose », « que peut-on y faire ». Résultat, une majorité écrasante de groupes s'appuie sur ce CV préfabriqué, qu'ils soient plus ou moins engagés politiquement, « indés », marginaux, ou alternatifs, amateurs ou professionnels. Cet engouement sans faille est angoissant. D'autant plus que l'utilisation (souvent exclusive) de myspace engendre plus qu'une manière particulière de structurer un réseau ou d'influer sur nos manières de fonctionner : l'interface myspace inscrit ses utilisateurs dans une logique de simple autopromotion spectaculaire, où l'on ne parle que de soi et de ses amis (s'ils sont utiles), de ses tournées, de ses productions discographiques, de ses interviews, des critiques de « goût »...

Dans ce qui, à force, correspond à une décontextualisation totale du milieu de la musique (tout se vaut, tout se confond, toutes les manières de fonctionner se ressemblent), la possibilité même d'un parti pris s'efface, disparaît. Surtout pour les protagonistes d'une scène de musique a priori alternative (ou en tout cas informelle) à cheval dans certains cas avec une professionnalisation qui s'accommode bien de cette absence de parti pris, tel un nième avatar de la pensée dite libérale, ennemie déclarée du politiquement correct qui effraye (il aurait beaucoup à dire sur cette notion de "politiquement correct" qui, sous prétexte d'être moralisateur et rétrograde, est un épouvantail régulièrement mis en avant pour escamoter le débat).

Quels sont les enjeux d'une telle évolution ? Dans notre milieu, qui est celui de l'amateurisme « artistique » où l'on essaye la mise en place d'une éthique qui puisse

définir la dimension alternative de nos pratiques, le vague est total. Et ce que suggère l'utilisation d'une interface telle que myspace (ce registre de la présentation de soi, ce souci de la communication efficace, cette compromission dans l'artificialité des réseaux), se traduit insidieusement dans beaucoup de cas par une approche décomplexée de la musique à la dimension exclusivement artistique : dénuée de tout autre contexte, l'apratique artistique est associée à des démarches et des exigences de fonctionnement expurgées de toute dimension politique. Concrètement, tout est sacrifié à la musique, comme si l'objet artistique se situerait dans un au-dessus inexpugnable et hors de toute corruption. Que connaît-on des gens, à part qu'il cherchent des dates, qu'ils se présentent à travers les chroniques et les concerts "mémoriaux", qu'ils s'agrémentent de "tourneurs" à l'occasion, qu'ils enchaînent à la mode stakhanoviste américaine des dizaines de dates, qu'ils sortiront bientôt un disque, que tout est fun ?

Lorsqu'un tourneur s'adresse à nous pour organiser un concert, on l'accueille avec suspicion. Surtout qu'on sait (comme il nous est arrivé encore récemment) qu'il s'adresse aussi bien à des structures institutionnelles (qu'elles soient idéologiquement ancrées dans un consensus commercial comme le Point Ephémère à Paris, ou dans un registre plus "contre-culturel" comme les Instants Chavirés à Montreuil), qu'à nous.

D'où vient donc cette duplicité : de l'hypocrisie, de la méconnaissance, ou du cynisme ? On a envie de dire qu'une grande partie des groupes en tournée actuellement (qu'ils soient inscrits ou non sur myspace) ne sont que très peu regardants en ce qui concerne l'endroit où ils jouent et comment ça se passe. L'« outil » myspace n'est peut-être qu'anecdotique, il n'est sans doute qu'un symptôme. Mais son utilisation massive et sans réserve balise le niveau d'engagement extra-artistique que l'on connaît actuellement et révèle les limites de l'implicite dans le contenu des pratiques artistiques.

Pourquoi MySpace me fait gerber

Chivain, 2006, texte distribué dans des concerts.

Comme moi, vous avez dû voir fleurir ces derniers temps les adresses « myspace ». Dans le milieu musical, on frôle même l'omniprésence. Les « myspace », ce sont ces pages internet qui permettent à des groupes de mettre « gratuitement » quelques titres en écoute et de regrouper quelques infos (prochains concerts, composition du groupe...). Dissimulé derrière une mince argumentation (facilité, fausse gratuité), un effet de mode a entraîné de nombreux groupes à ouvrir eux aussi leur page myspace, certains ayant pourtant déjà un site internet bien plus complet. Au-delà de la branchitude avérée, c'est bien le côté communautaire qui charme de nombreux.ses utilisateurs. En effet, grâce à ton myspace, tu peux te faire des « ami.e.s » (virtuel.le.s bien sûr) et les mettre en lien sur ta propre page, notifié.e.s par une phrase ridicule, type « Machin.e a 387 amis ». Bon, tout ce remue-ménage pathétique pourrait simplement prêter à rire s'il ne sous-entendait pas des faits plus inquiétants.

Myspace a été créée par deux jeunes cadres dynamiques américains, Tom Anderson et Chris DeWolfe. Au départ, il s'agissait simplement d'un moyen de faire des rencontres (électroniques), façon agence matrimoniale pour agoraphobes. Peu après une section « myspace music » est créée : des milliers de groupes mordent à l'hameçon. En juillet 2005, devant l'ampleur du phénomène, le groupe News Corporation propose à nos deux jeunes patrons de leur racheter leur entreprise pour un gros paquet de blé. Proposition acceptée. Vive l'américain dream, encore des informaticiens malins qui se seront fait moult thunes (cf Bill Gates, Google etc.). Générique. Fin de l'histoire ? Non. La News Corporation, c'est qui au juste ? Tout simplement le plus grand et le plus influent groupe de médias du monde. Le groupe possède 175 journaux (dont le New York Post aux USA ou le Times au Royaume-Uni), mais aussi des maisons d'édition, des chaînes de télé (comme la très va t'en guerre Fox News), des magazines, des boîtes de production de film (20th Century Fox). En 2005, News Corporation a réalisé 23,8 millions de dollars de bénéfice. Son principal actionnaire se nomme Rupert Murdoch. Il est réputé pour ses idées politiques très conservatrices. Détenant un tiers du capital du groupe, c'est lui qui décide de tout. L'homme est un de ces magnats des affaires qui n'en n'ont jamais assez. Par le biais de son empire médiatique, Murdoch diffuse donc allègrement des idées bien nauséabondes : pro néoconservateurs, pro Israël, pro américain etc. Par exemple, sur les 175 titres de presse détenus par le groupe, aucun ne s'est prononcé contre la guerre en Irak.

Alors quoi ? Le type a racheté myspace, et puis ? Le truc c'est qu'en haut de chaque page myspace défilent en permanence des pubs. C'est cela qui finance le site, permet qu'il soit « gratuit » pour l'utilisateur, tout en engraisant un milliardaire et en participant à la circulation d'idées fascisantes. Quand on sait qu'en juillet 2006, myspace est devenu le site web le plus fréquenté avec 90 000 000 d'utilisateurs (!), moi, ça me fait réfléchir. Oui j'ai tapé ce texte sur un ordinateur, mais à partir d'un logiciel que je n'ai pas payé. Oui j'envoie des emails, mais à partir de no-log, boîte mail sans pub. Oui nous avons déjà un site internet, il est sans pub, et nous permet de diffuser beaucoup plus librement notre musique et nos textes, donc d'effectivement se servir du système pour le détruire.

**Non, nous n'avons pas et nous n'aurons pas de « myspace » !
Non, nous ne deviendrons pas des ami.e.s électroniques.
Utilisons notre cerveau avant d'utiliser un clavier.**

FUCK MYSPACE !

ONLY STUPID
PUNKS USE
MYSPACE

Petite note à l'usage des égarés sur MySpace...

En guise de présentation, à qui appartient MySpace ?

A l'homme d'affaires australo-américain Rupert Murdoch. Pour résumer, il s'agit d'un milliardaire, ami personnel de la famille Bush, propagandiste politique par le biais de son empire médiatique (dont la très fameuse chaîne de TV Fox News, première chaîne d'information américaine) et soutien actif des interventions militaires des USA à travers le monde. Durant la préparation de l'invasion irakienne, les 175 journaux et publications que possède Murdoch à travers le monde ont toutes largement défendues l'entrée en guerre américaine (1).

Pourquoi boycotter MySpace ?

La logique est simple. La chose la plus complexe aujourd'hui pour les sites internet qui tirent leurs revenus de la publicité est de créer du contenu. Le contenu du réseau MySpace est créé à 100% par ses utilisateurs. MySpace a été racheté 580 millions de dollars et en vaudrait aujourd'hui 10 fois plus. Tout ça grâce à chacun de ses utilisateurs... Et cet argent ne sert qu'à renforcer le pouvoir et le contrôle social sur les populations.

Mais au-delà de ça, ça fait encore plus mal de voir des groupes punk ou skins, qui se revendiquent anti-capitalistes et prétendent défendre des alternatives, se vendre sans sourciller chez MySpace, endossés d'un beau bandeau de pub pour Air France, Meetic ou SFR.

Et pire encore, de moins en moins de gens semblent se poser la question, l'effet de mode a marché en un temps-record, parfois même dès les premiers répétitions : *"il nous faut un MySpace !"*.

Un gadget stupide gavé de pubs, devenu vital, avec d'acharnés défenseurs qui voient rouge dès qu'on leur parle de ce que ça représente.

Certains prônent le DIY mais ne sont pas foutus de passer plus d'une demi-heure pour faire un site qui va diffuser leur zique et servir de vitrine au monde entier. Les mecs passent des heures et des heures à torcher des morceaux, soigner des mélodies, mettre sur papier et en musique ce qu'ils ont dans les tripes... et balancent ça au monde entier sur des sites tous ripoux remplis de pubs, appartenant à la lie de l'humanité.. parce que c'est simple, facile et que presque tout le monde en a un. Et tant pis si on alimente les caisses d'une pourriture faf ultra puissante pour faire connaître ses chansons anti-militaristes super-engagées, le manque de temps ou de compétences techniques à bon dos !

Le jour où on distribuera à l'entrée des concerts le catalogue Dell ou des dépliant promo pour le Crédit Lyonnais et MMA (qui auront bien sûr subventionné le concert), on en trouvera toujours pour venir expliquer que c'est subversif et que ça nuit au système... excusez-nous par avance de pas être convaincu.

Petites réponses aux arguments trop souvent entendus...

"Myspace est un outil formidable"

Et comment faisons-nous avant MySpace ? Et bien on créait des sites internet nous mêmes (avec nos doigts et notre cerveau), on s'envoyait des e-mails et tout fonctionnait tout aussi bien. Des connexions et des réseaux s'organisaient tout aussi bien. Nous nous revendiquons du mouvement punk, qui lui même a toujours défendu une vision DIY dans ses actes. Do It Yourself. Faire une page internet pour présenter son groupe est à la portée de tout le monde (ou d'un ami qui s'y connaît, dans le pire des cas). Cela demande un (tout petit) peu plus d'efforts que d'ouvrir un compte MySpace mais cela permet de rester indépendant.

"Domage de boycotter MySpace qui est un formidable outil de communication gratuit pour des dizaines de milliers de groupes. Grâce à MySpace on entend et communique avec des groupes que l'on entend nulle part ailleurs.. ou presque."

Faux. Il existe encore (et heureusement !) des milliers de groupes qui n'ont pas de MySpace, ou n'en veulent pas. Et rien ne l'empêche de les découvrir, via un bon moteur de recherche, en lisant quelques fanzines, en écoutant quelques bonnes émissions de radios, ou en fréquentant quelques bons forums.

"on peut rencontrer plein de gens grâce à MySpace"

Curieux, moi qui pensait que ça servait seulement à dire "thanks for the add !". Chacun peut ainsi de targuer d'avoir plein d'amis virtuels dans la scène, c'est formidable, en effet...

"si l'on se pose la question pour MySpace, alors il faut se la poser pour toute la chaîne dont il fait partie : votre fournisseur d'électricité, la marque de votre ordi, votre système d'exploitation, etc..."

Ce raisonnement est faux. Il faut différencier déjà ce sur quoi on a le choix et ce sur quoi on ne l'a pas.

Vous connaissez un moyen alternatif de contourner EDF pour les particuliers ? Nous non...

Vous connaissez un moyen de contourner les constructeurs informatiques ? Nous non...

Et au passage, il est curieux de mettre MySpace au même niveau que son fournisseur d'électricité, l'un étant tout de même plus vital que l'autre.

"on sait qu'il y a plein de choses à critiquer chez MySpace, mais bon..."

Le principe du DIY qu'il ne faudrait quand même pas perdre de vue :

- si je sais consciemment que quelque chose est puant, je me prends en main pour trouver/proposer une alternative.

"il y a des combats plus importants que MySpace"

Ce genre de trucs, qui consiste à définir des priorités d'action, c'est juste l'excuse habituelle pour ceux et celles qui ne font jamais rien et se cherchent des excuses. Il faut voir ça d'une façon plus globale, comme un tout : comment chacun agit concrètement contre le capitalisme, et autres formes d'exploitation, alors, si il trouve toujours un moyen de rabaisser les formes de luttes, aussi simples et en apparence insignifiantes soient-elles ? "Y'a plus important que le végétarisme", "y'a mieux à faire que de critiquer Nike ou Mc Donald's", "la lutte pour les OS libres OK, mais y'a plus important", et là "critiquer Myspace ouais, mais vous avez rien de mieux à faire ?"

Mais tout ça, ce sont juste différentes facettes de lutte, qui illustrent une lutte consciente ou non beaucoup plus globale. Si l'on s'en prends à ça au nom d'une tolérance bidon, du genre "soyez un peu cools les mecs c'est pas méchant", on bride toute la mécanique de l'activisme quotidien - qui par définition a pas vocation à être trop visible, et qui comprend beaucoup de trucs en apparence "insignifiants". Mais au final ces trucs s'ajoutent, s'ajoutent, et l'on obtiens une lutte cohérente, à son échelle, mais au moins elle existe.

"Il y a des groupes super engagés sur MySpace !"

Et ? T'as besoin de suivre des idoles ? Surtout quand elles sont elles-mêmes incohérentes, sciemment ou par ignorance...

Argument ultime : "Arrêtez de nous prendre la tête, Myspace est un outil de communication pour les groupes et les gens qui veulent se contacter rapidement sans se prendre la tête, se balancer des conneries, bla bla..."

Cette fois-ci, nous laissons la parole à Patrick Le Lay, PDG de TF1:

"Dans une perspective "business", soyons réaliste : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit (...).

Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible (...).

Rien n'est plus difficile que d'obtenir cette disponibilité. C'est là que se trouve le changement permanent. Il faut chercher en permanence les programmes qui marchent, suivre les modes, surfer sur les tendances, dans un contexte où l'information s'accélère, se multiplie et se banalise".



(1) Pour en savoir plus sur Murdoch et Fox news, matez "Outfoxed, la guerre de R. Murdoch contre le journalisme" : <http://www.ecranlarge.com/test-dvd-299.php>

Créer un site web simple

http://lesyndromedegalilee.free.fr/images/broch_CSWS_A5.pdf

EDITO

Salut!

Beaucoup de punks aimeraient créer un site web. Malheureusement il est assez difficile pour le novice en informatique de trouver des informations pertinentes et de les comprendre. Du coup la plupart abandonnent, ou pire, s'en remettent aux services capitalistes tels que Myspace (voir à ce sujet l'excellent texte disponible ici : <http://apfdiy.free.fr/textes/AntiMySpace.pdf>).

Cette brochure a pour but de rassembler ce minimum d'informations utiles et d'aider les esprits motivés dans la création d'un site web simple. J'insiste sur le simple.

En aucun cas elle ne vous apprendra à programmer (par contre, elle vous donne des pistes pour le faire par vous-même). L'objectif est de vous accompagner dans ce qui est le plus difficile: le 1er pas.

Les prérequis sont:

- Avoir accès à un PC avec Windows (n'importe lequel) relié à internet.
- Connaître les rudiments du traitement de texte (Word)
- Un minimum de patience et de motivation

Ne vous attendez pas à créer un site web superbe du premier coup. Vous allez progressivement apprendre, enrichir le site graphiquement et être probablement étonné de vos progrès. Dites-vous tout de même que ça sera toutefois plus joli que n'importe quelle page MySpace, même en n'y ayant passé qu'une heure !!

Je vous conseille de lire la brochure dans l'ordre (ça paraît con, dit comme ça), c'est plus facile de comprendre quand les idées arrivent dans le bon sens! :oD

Pour toute remarque, suggestion, critique, contribution, ... : gero36@no-log.org

Allez, on y va !!!

Quelques notions générales

Qu'est-ce qu'un site web?

Un site web, c'est un espace (comme un répertoire Windows) qui contient des fichiers et/ou des répertoires. Cet espace se trouve sur un ordinateur spécialement équipé pour héberger un site web qu'on appelle serveur, et possède une adresse du type <http://www.nomduserveur.org> ou <http://monsite.nomduserveur.com>.

Les fichiers du site web

L'espace qui constitue le site web contient des pages web (fichiers html) et tous les fichiers auxquels il est fait référence dans ces pages web: images à afficher, fichiers à télécharger, ... Ils peuvent sans problèmes être classés en répertoires.

Accéder à un site web

Le programme qui permet d'accéder à un site web est un **navigateur** (ou browser en anglais). Internet Explorer, Firefox, Mozilla sont des exemples de navigateurs.

Lorsque vous entrez l'adresse d'un fichier dans un navigateur (par exemple <http://apfdiy.free.fr/index.htm>), le navigateur prend contact avec le serveur et lui demande le fichier.

Si le fichier existe, **le serveur envoie le fichier au navigateur**. Suivant la nature du fichier, le navigateur l'affiche (page web, image, animation flash, ...) ou vous propose de le télécharger (mp3, fichier pdf, ...)

Qu'est-ce qu'une page HTML?

Les **pages html** - appelées aussi **pages web** - sont le principal intérêt des sites web. Ce sont elle qui sont affichées par le navigateur, qui contiennent le texte et affichent les images que le visiteur vient consulter.

En fait, il s'agit d'un **fichier** texte dont le nom se termine par **.html** ou **.htm** (au lieu de .txt). Il contient du texte écrit en langage HTML qui indique au navigateur comment disposer le texte à l'écran, créer des liens là où il faut, afficher des images, etc.

Voici un exemple de code HTML:

```
<html>
  <head>
    <title>Exemple de code HTML</title>
  </head>
  <body background="bg.jpg">
    <p>
      <font color="#FF5050" size="2">Le HTML est un langage qui
fait souvent peur la 1&eagrave;re fois</font>
    </p>
  </body>
</html>
```

Heureusement, il existe des logiciels qui permettent de créer des pages web sans s'occuper du code HTML(voir plus loin).

Note

On peut voir le code html d'une page en cliquant sur "Affichage" -> "Code source de la page" dans la plupart des navigateurs.

Préliminaires

- **Choisir le nom du site**, en faire une description rapide, écrire les choses qu'on devra y trouver, les rubriques, les pages, ...
- **Choisir l'ambiance et l'esthétique** du site: la couleur de fond, la couleur de texte, les images, la couleur des liens, les boutons, ... **Quelques croquis s'imposent!** Dessiner au minimum la page d'accueil.
- **Faire la liste des pages** avec une description rapide de tout ce qu'on y trouve: de quoi parle le texte? images? liens? fichiers à télécharger? etc.
- **Créer sur votre ordinateur un répertoire** où seront rassemblés l'ensemble des fichiers du site web. C'est tout le contenu de ce répertoire qui sera ensuite mis en ligne. Dans notre exemple nous l'appellerons "MonSite".
- **Créer les images** si besoin (boutons, ...)
- **Copier les images et les fichiers** dans votre répertoire MonSite (sinon vous ne pourrez pas les afficher ni les proposer en téléchargement). Vous pouvez créer des répertoires si besoin est.

Créer les pages web

Pour créer les pages web, je vous propose d'utiliser **Nvu**. C'est un logiciel **libre** et **gratuit** qui permet de créer facilement des pages web (il en existe d'autres, comme le célèbre Dreamweaver). On peut le télécharger ici: <http://frenchmozilla.sourceforge.net/nvu/>.

Note

La version que j'utilise est en anglais, donc si votre version est en français les noms des boutons que je cite seront différents (mais ça ne devrait pas être très dur de les retrouver)

Prise en main de Nvu

Nvu s'utilise comme un traitement de texte (Word). Il suffit de taper du texte et de le mettre en forme: des petits boutons sont à votre disposition pour mettre le texte en gras, souligné, italique, changer la taille, aligner à droite, à gauche, centrer, justifier, changer la couleur, changer la police de caractères, ...



Changer le fond

Cliquer sur l'onglet *Format->Page colors and background*. Une petite fenêtre s'ouvre.

Pour mettre une couleur de fond:

Il faut cocher la case *use custom colors*, un clic sur le rectangle blanc en face de *background* vous permet de choisir une couleur de fond.

Pour mettre une image de fond:

Il faut cliquer sur le bouton *Choose File*. Un explorateur s'ouvre qui vous permet de choisir un fichier.

Attention: comme toutes les images utilisées pour le site, l'image de fond doit se trouver quelque part à l'intérieur du répertoire MonSite (ou l'un de ses sous-répertoires) et la case *URL is relative to page location* doit être cochée!.

Dans les 2 cas, validez avec *OK*.

Insertion d' image

Pour insérer une image, cliquer sur le bouton



Une fenêtre s'ouvre. Cliquez sur le bouton *Choose File*: un explorateur s'ouvre. Choisissez alors l'image que vous voulez insérer dans la page.

NB: Cette image doit se trouver dans le répertoire MonSite (ou un de ses sous-répertoires).

De retour à la fenêtre, **vérifiez que la case *URL is relative to page location* est cochée.**

Rentrez dans le champ *Alternate text* une courte légende de l'image. Ce texte sera affiché à la place de l'image dans les navigateurs qui n'affichent pas les images.

Validez en cliquant sur *OK*.

Tables

Une table est une grille dont vous définissez le nombre de lignes et de colonnes.

- Il est possible de masquer les bordures, la table est alors invisible pour l'utilisateur.

- Les tables et chacune de leurs cellules peuvent avoir une couleur de fond, une largeur/couleur de bordure, permettant de créer des designs intéressants.

- Les tables sont utiles pour créer, par exemple, des menus (avec un lien par cellule).

Pour insérer une table, cliquer sur le bouton



Un ***clic droit*** sur la table permet de la configurer.

Listes



Ces 2 boutons permettent de créer des listes dont les éléments sont signalés par des numéros ou des "puces" . Leur utilisation est très facile :)

Liens

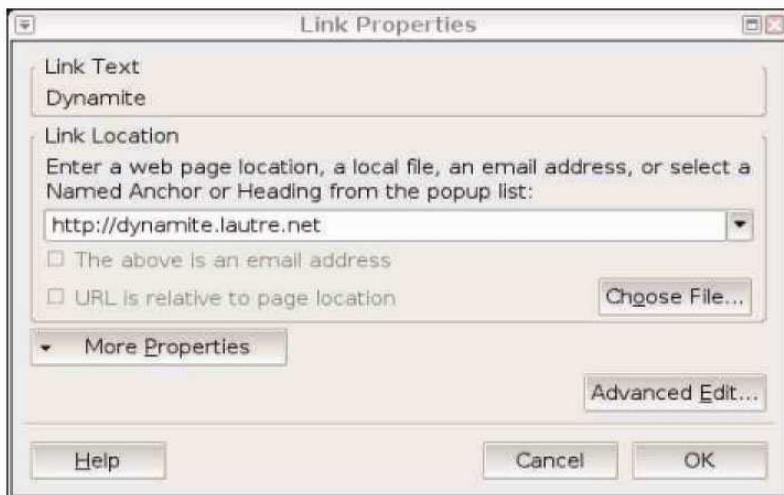
Un lien est une redirection que l'on place sur du texte ou sur une image, et qui renvoie vers une page web. Cette page web peut être une page de votre site (c'est un lien interne) ou d'un autre site (lien externe, qu'on retrouve dans la section "Liens" de la plupart des sites).

Note

On appelle **lien mort** un lien qui renvoie vers un fichier/page inexistant-e. Le navigateur affiche dans ce cas une page d'erreur (Page introuvable, Erreur 404, Impossible d'afficher la page, ...). Il est prudent de vérifier de temps en temps que les liens externes sont toujours valides.

Créer un lien :

Sélectionnez le texte ou l'image que vous voulez transformer en lien. Faites un clic droit dessus et choisissez "Create Link" dans le menu qui s'affiche. Une petite fenêtre avec un champ de texte.



Ci dessus: création d'un lien externe vers le site de Dynamite Records

* **Pour créer un lien externe**, tapez directement l'adresse du site dans le champ de texte, comme ci dessus.

* **Pour créer un lien interne**, cliquez sur le bouton "Choose File" et sélectionnez la page web à afficher. Comme d'habitude, cochez la case *URL is relative to page location* si elle n'est pas déjà cochée.

Validez avec *OK*.

Proposer un fichier en téléchargement

Il suffit de créer un lien vers ce fichier (au lieu de créer un lien vers un fichier html). On procède comme pour créer un lien(voir page précédente) à ceci près:

* Si le fichier à télécharger se trouve sur un autre site, tapez directement l'adresse (url, pour les intimes) du fichier dans le champ de texte.

* Si le fichier à télécharger se trouve sur votre site, cliquez sur le bouton "Choose File" et sélectionnez le fichier. Comme d'habitude, le fichier doit se trouver dans le répertoire MonSite et la case *URL is relative to page location* doit être cochée.

Enregistrer la page

Choisir un titre :

Cliquez sur l'onglet *Format->Page title and properties*. Une fenêtre s'ouvre: saisissez votre titre dans le champ *Title* (si, si!) et éventuellement une description qui apparaîtra dans les moteurs de recherche (Google) dans le champ *Description*. Validez avec *OK*.

Sauvegarder :

Sauvegardez votre fichier en cliquant sur le bouton *Save* ou en faisant *File -> Save As..* **Donnez l'extension .html ou .htm** à votre page et enregistrez là dans votre répertoire .

Vous pouvez admirer le résultat en cliquant sur l'onglet "preview"(en bas) ou en ouvrant votre page avec un navigateur.

Conclusion

C'était les rudiments de Nvu. Vous pouvez maintenant créer toutes les pages web de votre site et créer les liens qui les relient les unes aux autres. Nvu permet beaucoup d'autres choses, n'hésitez pas à essayer d'autres fonctionnalités et découvrir par vous même.

Quelques conseils

* Gardez à l'esprit que ce qui est le plus important c'est que **l'utilisateur trouve vite et facilement ce qu'il cherche**. Un menu présent sur toutes les pages est presque indispensable (Il est facile de créer un menu avec les tables).

* On peut obtenir de beaux résultats en structurant la page avec des tables invisibles. Par exemple, pour placer un menu à gauche, une bonne solution est de créer une table invisible contenant 2 cellules. Dans celle de gauche, insérez une table qui contient le menu, et dans celle de droite insérez le contenu de la page. Ce n'est qu'un exemple, les possibilités sont infinies :o)

* Il peut être difficile d'obtenir exactement la même chose que ce que vous avez dessiné à l'étape des croquis. Ca peut même être tout à fait impossible sans connaissances de programmation ni logiciel complexe (et payant). Si c'est le cas **n'hésitez pas à changer d'idée pour quelque chose de plus simple**.

* Nommez votre page d'accueil **index.html** (cf Annexe: FAQ)

* Quand vous surfez sur internet, **n'hésitez pas à enregistrer des pages qui vous plaisent, puis à les ouvrir avec Nvu** (ou un autre éditeur) pour observer leur construction, les modifier, les adapter, ...

N'hésitez pas à plagier les sites que vous aimez, en plus, c'est plus facile de partir d'une page déjà faite et de la modifier que de tout créer à partir d'une page vide.

Mettre le site en ligne

Trouver un hébergeur

Nous ne parlerons pas ici des hébergeurs commerciaux, les groupes punk n'ayant rien à y faire.

Certains hébergeurs associatifs sont gratuits, mais la plupart proposent des hébergements contre une somme raisonnable (genre 20€/an) pour pouvoir entretenir les serveurs. L'hébergement est souvent soumis à la condition de faire un site proche des activités et/ou de l'éthique de l'association.

Tapez "hébergeur associatif" ou "hébergeur indépendant" sur www.google.fr permet de trouver de nombreux hébergeurs.

Lorsque vous vous inscrivez chez un hébergeur, celui-ci vous donne l'adresse de son serveur et des identifiants (un nom de login et un mot de passe) pour vous y connecter, ce sont vos identifiants FTP. Conservez les précieusement!

Copier le site sur le serveur

Pour mettre votre site en ligne, vous allez copier son contenu sur l'espace que vous a donné votre hébergeur. Nous allons utiliser un logiciel qui permet d'accéder à l'espace que vous a réservé l'hébergeur: un "client FTP". Encore une fois, nous allons utiliser un logiciel libre, gratuit et performant: **FileZilla**.

Installer FileZilla :

Pour le télécharger, rendez vous sur: <http://filezilla.sourceforge.net/>

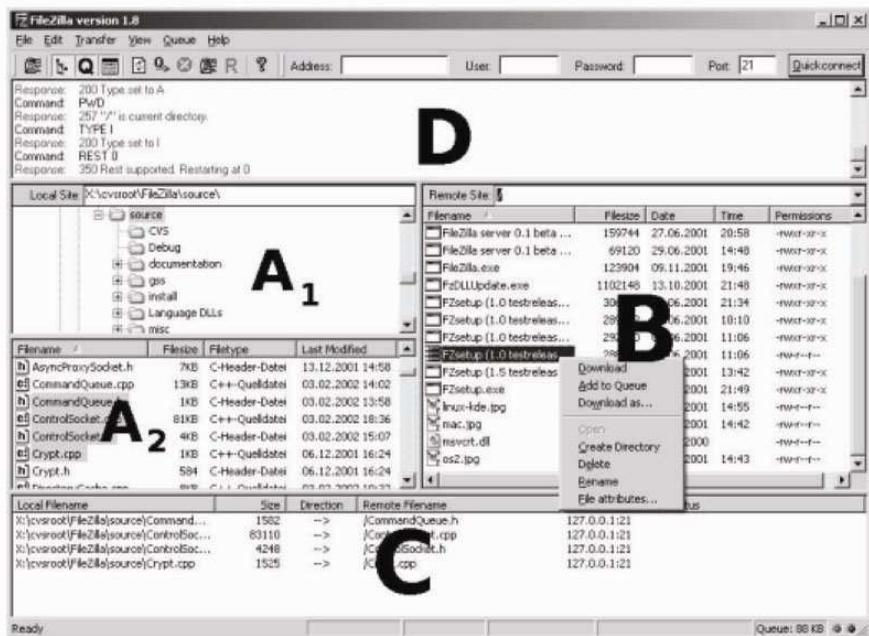
* Cliquez sur *Download* (dans le menu)

* Puis cliquez sur **FileZilla** dans la colonne *Package* du tableau (Attention a ne pas prendre la version FileZilla Server ou FileZilla-BETA).

* A l'écran suivant, on vous propose différents fichiers à télécharger: Choisissez celui qui se termine par **setup.exe**. ex: *FileZilla_2_2_29_setup.exe*

Pour l'installer, double-cliquez sur l'icône du fichier *setup* que vous venez de télécharger (dans notre exemple *FileZilla_2_2_29_setup.exe*) et suivez les instructions.

Transférer les fichiers :



Ci dessus: l'interface de FileZilla, les zones sont marquées par des lettres

Utilisation:

- 1) Dans le champ *address*, saisissez l'adresse de connexion au serveur FTP que votre hébergeur vous a donné.
- 2) Dans les champs *Utilisateur / User* et *Mot de Passe / Password*, saisissez vos identifiants FTP.
- 3) Si le champ *Port* est vide, saisissez 21 (c'est le port utilisé par le protocole FTP)
- 4) Cliquez sur *Quick Connect* pour lancer la connexion. Vous devriez voir votre client communiquer avec le serveur dans la partie **D** de la fenêtre. Si vous ne vous êtes pas trompés dans les identifiants ou l'adresse du serveur, vous devriez être connecté-e après une poignée de secondes.

5) La zone **A1** représente l'arborescence de votre ordinateur. La zone **A2** représente le contenu du répertoire sélectionné dans **A1**. La zone **B** représente l'espace qui vous est alloué par votre hébergeur sur son serveur. Pour copier un fichier sur le serveur, il suffit de le sélectionner dans la zone A et de le faire glisser dans la zone B.

Pour mettre votre site en ligne, allez chercher le répertoire qui contient votre site (*MonSite/* dans notre exemple) dans la zone **A1** et transférez tout son contenu - fichiers et sous-répertoires - sur le serveur.

NB: vous ne devez pas copier le répertoire, mais uniquement son contenu !

6) Dans la zone **C**, vous voyez les fichiers en cours de transfert. Dans la zone **B**, les fichiers de votre ordinateur apparaissent sur le serveur. Une fois les transferts terminés, **assurez vous que le contenu du serveur soit exactement le même que celui du répertoire Site/ sur votre PC.**

7) Ca y est, votre site est en ligne!

Vous pouvez le consulter à l'adresse que vous a donné votre hébergeur (quelque chose comme *http://login.hebergeur.com* ou *www.herbergeur.com/login*). Alors, heureux-se ?

Mettre le site à jour

Pour mettre à jour le site, vous allez modifier les fichiers qui se trouvent sur le serveur. Il vous suffit donc de vous connecter au serveur FTP avec FileZilla comme la 1^{ère} fois.

Supprimer un fichier du serveur: sélectionnez le fichier dans la zone B et appuyez sur la touche "Suppr"

Ajouter un fichier sur le serveur: sélectionner le fichier à ajouter dans la zone A et glissez le dans la zone B

Modifier un fichier: modifiez la page sur votre ordinateur, puis ajoutez la nouvelle page (elle doit avoir le même nom que l'ancienne) sur le serveur pour écraser l'ancienne version.

Voilà tout! Amusez vous bien. DIY or DIE!

ANNEXES

Problèmes Techniques

- Lorsque je clique sur un lien de mon site, le navigateur ne trouve pas la page à afficher !

C'est ce qui s'appelle un **lien mort**. Le navigateur veut afficher un fichier, mais ce fichier n'existe pas.

Cela peut avoir 3 causes:

- le fichier html n'existe pas sur le serveur: transférez le fichier sur le serveur (avec FileZilla) à l'endroit où le cherche le navigateur (regardez l'adresse du fichier dans la barre d'adresse pour en déduire le répertoire dans lequel devrait se trouver le fichier).

- le fichier html existe sur le serveur, mais avec une faute d'orthographe (majuscule/minuscule, un - ajouté/oublié, ...): avec FileZilla, connectez vous sur le serveur et renommez le fichier.

- le fichier html existe sur le serveur, mais il n'est pas dans le bon répertoire. Regardez l'adresse du fichier dans la barre d'adresse pour en déduire le répertoire où le navigateur voudrait le trouver. Soit connectez vous sur le serveur avec FileZilla et déplacez le fichier dans ce répertoire, soit modifiez le lien qui vous a amené à la page d'erreur pour qu'il renvoie vers la véritable adresse du fichier.

- Une image ne s'affiche pas !

Les raisons sont les mêmes que pour un fichier html. voir problème précédent.

- Quand je tape l'adresse de mon site, je ne tombe pas sur la page d'accueil !

Votre hébergeur redirige l'adresse de votre site vers une page html au nom précis. Pour que l'adresse de votre site renvoie vers votre page d'accueil, vous devez nommer votre page d'accueil ainsi. Consultez votre hébergeur pour savoir comment nommer votre page d'accueil (il s'agit le plus souvent de *index.html*).

- J'ai modifié mes pages mais pourtant quand je visite le site sur internet rien n'a changé

N'oubliez pas de transférer le site sur le serveur!

- comment créer un menu qui reste même quand je change de page?

Vous pouvez créer le même menu sur chaque page, il sera alors rechargé à chaque fois que l'utilisateur change de page.

Si vous voulez que le menu soit chargé une fois pour toute et que seul le contenu change lorsque l'utilisateur clique sur un lien du menu, il faut utiliser les cadres html (ou frames en anglais). Malheureusement, la version actuelle de Nvu ne permet pas d'utiliser les cadres... C'est l'occasion d'apprendre le html !

Pour aller plus loin

Apprenez à programmer en html pour pouvoir modifier et/ou créer vos pages web sans l'éditeur. Vous pourrez comprendre ce qui se passe vraiment, faire plus qu'un "site simple", goûter à la joie des cadres (cf. comment créer un menu qui reste le même quand je change de page), ...

Il existe de nombreux cours de HTML sur internet (utilisez google) et des bouquins qui peuvent vous aider à progresser. En général les livres ne coutent pas très cher (prenez un petit de poche, pas "la bible du HTML en 1200 pages") et sont mieux faits que les cours du net. Evitez quand même les livres **Campus Press** qui ne sont pas très clairs. La collection **Pour les nuls** explique très bien mais ne vous apprendra que les bases des bases, rien de plus.

Ensuite, lire du code html est très formateur, n'hésitez pas à enregistrer les pages des sites que vous aimez pour étudier leur code et l'adapter à vos besoins. Vous apprendrez vite.

Une fois que vous saurez faire de belles pages en html, l'étape suivante sera peut-être l'apprentissage de Javascript, qui permet par exemple de modifier les boutons quand le curseur de la souris passe dessus.

La suite est infinie! :c)

Lexique

racine: On appelle racine le sommet de la hierarchie des répertoires.

exemples: C'est là d'où tout part. C: constitue la racine du système de fichiers sous windows. Lorsqu'on créé le site sur l'ordinateur avant de le copier sur le serveur, on créé un répertoire qui contiendra tous les fichiers et répertoires du site. On le considère comme la racine du site car tout le site est dedans. Il représente la racine de l'espace que vous donne l'hébergeur.

serveur: C'est l'ordinateur qui met ses fichiers à disposition de l'internet et qui les envoie aux navigateurs qui les demandent. Pour que votre site soit consultable sur internet, il doit se trouver sur un serveur. C'est votre hébergeur qui vous prête un de ses serveurs.

adresse: L'adresse d'un site est l'adresse du serveur sur lequel se trouve votre site. L'adresse d'un fichier d'un site est l'adresse du site suivie du chemin a parcourir pour accéder au fichier a partir de la racine du site.

uploader: Du verbe anglais to upload. Uploader signifie envoyer un fichier sur un serveur. C'est l'inverse de downloader / télécharger.

Liste d'hébergeurs

<http://lautre.net/>

www.zaup.org/

www.rhien.org/?wiki=Hebergement



Un recueil de textes pour s'informer et se passer de MySpace !

- * Crève MySpace, l'abécédaire.
- * Au final, j'ai conclu que MySpace ne me servait à rien.
- * Pourquoi je quitte MySpace et pourquoi vous deviez en faire autant.
- * Misère de l'organisation : MySpace et climat actuel.
- * Pourquoi MySpace me fait gerber
- * Fuck MySpace
- * Créer un site web simple

brochure téléchargeable librement sur taenia-solium.net
prix libre * photocopillage vivement conseillé * chivain@no-log.org

